

# SFA NEWS



SOCIÉTÉ FRANCO-PHONNE  
D'ARTHROSCOPIE  
www.sofarthro.org

2017

LE JOURNAL DU CONGRÈS

## CONGRÈS

Chères Amies, Chers amis,

C'est l'été, mais nous ne résistons pas à l'envie de vous mettre l'eau à la bouche avec le programme scientifique du prochain congrès de la SFA à Marseille !

Le fil rouge portera sur les difficultés en arthroscopie. C'est un sujet d'importance qui englobe les difficultés techniques, les complications, les échecs dans toutes les articulations, au travers des tables rondes, conférences ou discussions de dossiers. En bref, notre activité quotidienne !

Cette année encore, toutes les articulations seront visitées : 3 journées complètes pour l'épaule et le genou, une journée entière sur la cheville, une demi-journée sur le poignet, sur la hanche et sur la pédiatrie.

Dans les « classiques de la SFA », Les 3 symposia sont : Les ruptures massives de la coiffe avec Nicolas Bonnevalle et Thierry Joudet, Les ligamentoplasties du LCA chez l'enfant et l'adolescent avec Franck Chotel et Nicolas Lefevre, Les instabilités de cheville avec Thomas Bauer et Stéphane Guillo.

Les nouveautés pour cette année sont aussi au rendez-vous ! Les sessions de batailles d'opinions sur dossiers cliniques seront déclinées pour toutes les articulations, et orientées avec des thèmes précis. Compte tenu du succès de la session « Oups » l'an dernier, nous en aurons deux à Marseille ! Les sujets traités seront les fils et les nœuds sous arthroscopie pour l'épaule, les ménisectomies et réparations méniscales difficiles et compliquées pour le genou.

## MASTER COURSES

Chers Amis,

Nous avons débuté cette année un nouveau cycle de Master Courses dans le but d'aborder des techniques chirurgicales arthroscopiques de dernières générations souvent difficiles techniquement et dont les indications sont parfois rares.

Nous avons mis en place un nouveau format de trois jours avec des modules d'une journée, peu de participants et des experts aguerris permettant une proximité et un véritable compagnonnage dans l'acquisition de ces pratiques. Chacun de ces cours est consacré pour une journée à l'articulation de l'épaule, une autre au genou et la dernière à une articulation "satellite", la première ayant été la cheville. Un autre point très important de cet enseignement est la participation conjointe de plusieurs compagnies industrielles, vous permettant de voir différentes techniques, différents matériels et de faire ensuite votre choix en dehors de toute pression commerciale.

Le premier cours réalisé à l'Ecole Européenne de Chirurgie des Saints Pères à Paris a été un véritable succès. Malheureusement, pour des raisons totalement indépendantes de notre volonté, notre partenariat avec l'Ecole Européenne de Chirurgie a dû être interrompu brutalement et le deuxième cours a donc dû être annulé. Etant convaincus de l'intérêt de cette formation, nous avons tout fait pour poursuivre cet enseignement et le deuxième Master Course de l'année va avoir lieu en octobre, à Nancy, notamment grâce au soutien de notre futur président François Sirveaux, dans un magnifique laboratoire d'anatomie récemment rénové. Ces cours sont réservés à des chirurgiens déjà expérimentés, au moins assistants ou chirurgiens installés ayant déjà une pratique régulière de la chirurgie arthroscopique. Pour rester le plus objectifs possible dans notre sélection des candidats, nous avons mis en place des critères de sélection précis. Malheureusement, nous avons été très vite débordés par votre enthousiasme et le nombre de postulants pour les cours à venir a été très important avec plus de soixante candidats pour la journée genou et épaule d'octobre. Nous avons donc dû faire des choix difficiles pour ne retenir que douze candidats et nous sommes conscients d'avoir fait beaucoup de déçus.

Malgré les critères que nous nous sommes imposés, ces choix sont toujours extrêmement délicats et probablement parfois injustes. C'est pour cette raison que nous vous demandons d'être indulgents et de réitérer vos demandes pour les cours à venir car devant le succès et votre motivation, nous allons tout faire pour qu'il y ait deux sessions de Master Courses annuelles. Pour ceux qui n'ont donc pas encore été retenus, votre tour viendra, nous espérons le plus rapidement possible, dans les mois et années à venir.

Nous restons par ailleurs totalement ouverts à vos remarques et propositions. Nous vous souhaitons d'excellentes vacances. Arthroscopiquement.



Dans la mouvance de la francophonie, nous sommes heureux de recevoir nos amis et collègues de la SMA (Société Marocaine d'Arthroscopie).

Pour les « Guest star », Michael Fraser (USA), Seung-Ho Kim (Corée du Sud), Philippe Landreau (Qatar), Philippe Neyret (Lyon), Joan Carles Monllau (Espagne), Matthias Zumstein (Suisse) nous feront partager leur expertise dans leurs domaines de leaders d'opinion respectifs.

Pour sa 4ème édition, la session SFA recherche abordera le thème de la thérapie cellulaire, le mercredi après-midi.

La session SFA-Mouvement s'intéressera aux sports nautiques « SFAquatique ». Un superbe programme dédié aux chirurgiens, aux médecins du sport et aux kinésithérapeutes a été concocté par nos hôtes, Abdou Sbihi et Thomas Cucurulo.

Comme vous avez pu le voir dans le programme déjà diffusé, les thèmes traités sont le plus souvent nouveaux, parfois présentés pour la première fois à la SFA ! 4 salles en simultané, des nouveautés, de la convivialité et de la densité scientifique : c'est la fameuse marque de fabrique de la SFA !

Préparez-vous dès maintenant à nous rejoindre en Décembre à Marseille !

Dr Nicolas Pujol & Dr Johannes Barth



Dr Arnaud Godeneche et le Bureau de la SFA

## HOMMAGE À JEAN-PIERRE FRANCESCHI



Chers membres de la SFA, chers amis,

La peine et la tristesse se sont abattues sur la SFA le 17 Avril dernier.

Le décès, aussi soudain que brutal, de Jean-Pierre Franceschi et de son épouse Nathalie ainsi que de deux de leurs amis, lors d'un accident d'avion au Portugal, laisse la SFA orpheline.

L'organisation du congrès de Marseille de la SFA 2017 est fortement empreinte

de la disparition de cette figure historique de la SFA. Jean-Pierre, en plus d'être un membre historique impliqué depuis des années dans la vie de la SFA, était aussi un des piliers de la Société dont il avait présidé le congrès en 1995. Il a été membre du bureau de 1997 à 1999.

Il était en pleine préparation du congrès de cette année avec ses deux associés, Abdou Sbihi et Thomas Cucurulo, à qui il avait remis toute sa confiance pour organiser ce grand moment de la vie de notre Société.

Jean-Pierre était aussi un ami sincère de beaucoup d'entre nous. Sa gentillesse, sa disponibilité, son caractère humble et souriant le caractérisaient et avaient fait de lui une oreille attentive à beaucoup d'entre nous. Il incarnait la convivialité de la SFA.

Jean-Pierre était aussi un chirurgien de renom qui avait soigné tant de patients connus ou moins connus et dont l'expertise était reconnue de tous, en particulier dans le milieu du football qui perd aujourd'hui un de ses phares.

C'est un grand Monsieur de la chirurgie et un Homme de grande humanité qui nous a quittés.

Nous nous associerons à sa famille, à ses amis et à l'équipe chirurgicale marseillaise de l'ICOS, sa famille professionnelle, qu'il avait patiemment agréée autour de lui, pour lui rendre hommage lors du congrès SFA de Marseille 2017

*Dr Nicolas Graveleau et le bureau de la SFA*

## MATMUT

### CONSTRUCTION ET VALIDATION D'UN SCORE DE DÉPISTAGE FONCTIONNEL FIABLE DANS LES RUPTURES DU LCA EN PÉRIODE POST-TRAUMATIQUE IMMÉDIATE

Chers membres de la SFA,

La prise en charge des lésions du LCA fait partie de notre quotidien. Nous savons tous que le pronostic à long terme de ces genoux traumatisés dépend intimement de la gravité des lésions ménisco-cartilagineuses associées. Une grande partie de ces lésions surviennent à distance de l'épisode traumatique inaugural. La gravité de l'entorse initiale peut être sous évaluée par nos correspondants les moins expérimentés d'autant plus que l'examen clinique est rendu difficile par l'appréhension et les douleurs du patient.

Pour améliorer la prise en charge initiale des patients et éviter de sous évaluer les traumatismes du LCAE, la Société Francophone d'Arthroscopie a voulu développer et valider un score clinique de dépistage des atteintes du Ligament Croisé Antérieur par une étude multicentrique sur les deux années à venir (un peu à l'image des critères d'Ottawa dans les atteintes ligamentaires de la cheville). Cette étude a été rendue possible grâce à l'apport financier de la Fondation Paul Bennetot. (<http://www.fondationpaulbennetot.org>).

Cette étude comportera deux phases/

Phase 1, inclusion de 170 patients

- > Validation de l'outil informatique
- > Analyse discriminative des Items
- > Validation du score

Phase 2, inclusion de 210 patients

- > Test du score sur 17 centres
- > Vérification du seuil de significativité

L'objectif à terme est de diffuser ce score auprès de nos correspondants (urgentistes & généralistes) pour les aider à prendre en charge leurs patients. L'utilisation de ce

score devra permettre de mieux orienter les patients après un traumatisme ligamentaire du genou. Un score élevé pourrait justifier un avis chirurgical rapide. Par ailleurs, une meilleure appréciation de la gravité initiale serait une solution pour diminuer les demandes d'examens complémentaires inutiles (IRM), les créneaux ainsi libérés autoriseront un accès plus rapide à cet examen pour les patients plus gravement traumatisés.

Nous espérons vous proposer des points de situation au cours des SFA à venir avec les premiers résultats pour décembre 2018.

*Pr François-Xavier Gunepin & Dr Geoffroy Nourissat*



Signature de la convention entre la SFA et La Fondation Paul Bennetot dans les locaux de la Matmut le 15 mars dernier

- François-Xavier GUNEPIN, Directeur de l'étude ACL-TS
- Nicolas GRAVELEAU, Président de la SFA
- Monsieur Daniel HAVIS, Président de la Fondation Paul Bennetot et Président du groupe Matmut
- Monsieur Nicolas GOMART, Directeur Général du Groupe Matmut et membre du comité de gestion de la Fondation Paul Bennetot
- Monsieur Dominique LETOURNEAU, Président du directoire de la Fondation de l'Avenir.

## « ACCART - 1<sup>ER</sup> CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ COLOMBIENNE D'ARTHROSCOPIE »

LA SFA AU PREMIER CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ COLOMBIENNE D'ARTHROSCOPIE L'ACCART - CARTAGENA AVRIL 2017



Le président de la SFA, Nicolas Graveleau, en action au congrès de l'ACCART

Un des rôles de la SFA est de promouvoir et de développer les techniques d'arthroscopie.

C'est à ce titre que la SFA a activement participé au premier congrès de l'ACCART qui s'est tenu à l'Hôtel HYATT de Boca negra à Carthagène des Andes en Colombie avec la présence de son président, Nicolas Graveleau, et de quelques-uns de ses membres illustres. Nous avons pu ainsi largement échanger avec nos collègues colombiens et leur rapporter nos expériences sur la naissance, la construction et l'évolution de notre société Francophone d'Arthroscopie.



Nos hôtes colombiens encadrés par Philippe Landreau (Qatar) et Diego Ribeiro (Bogota) avec au « centre » le Dr Manuel Mosquera premier président de l'ACCARTS

Nous avons pu constater leur dynamisme dans l'apprentissage et l'application des techniques arthroscopiques, entendre leurs aspirations à se structurer, notamment dans la production scientifique et l'enseignement et, bien entendu, pour ne rien vous cacher, profiter de la légendaire hospitalité des Colombiens qui sont plus que charmants et accueillants.

Nos collègues arthroscopistes colombiens avaient, jusqu'à présent, pour habitude de se réunir à l'occasion du congrès annuel de leur société nationale d'orthopédie mais il ont senti, comme à la SFA il y a de nombreuses années, qu'ils avaient désormais besoin de se réunir et de discuter dans un espace lors d'un congrès entièrement centré sur l'arthroscopie. Non sans heurts ils ont décidé de s'autonomiser pour bâtir leur propre société et monter leur propre congrès qui, pour la première fois, a eu lieu à Cartagena au nord-est de la Colombie au bord des Caraïbes. Ce congrès de 4 jours fut de bonne tenue scientifique, d'une belle intensité humaine et nous a permis de (re)découvrir l'ambiance merveilleuse de ce morceau de côtes caraïbes à quelques encablures des magnifiques îles de l'archipel du Rosario.



Les invités internationaux bien connus : Philippe Neyret, Stéphane Zaffagnini et Philippe Landreau

Le congrès s'intéressant à toutes les articulations « arthroscopables » a fait la part belle à une quinzaine d'invités orateurs internationaux dont le président de l'ISAKOS, le professeur Philippe Neyret, le Dr Philippe Landreau et nos collègues américains de l'AANA que nous croisons désormais régulièrement, ainsi que des représentants amis de l'ESSKA. Toutes les sociétés sud américaines étaient bien sûr largement représentées. Nous avons pu présenter de nombreux travaux de la SFA, issus notamment des symposiums des années passées, et partager la vision française de l'abord de certaines problématiques. La qualité du travail scientifique constant de la SFA a été saluée par nos hôtes.

Les thèmes tournaient autour de sujets classiques, mais aussi de sujets de débats et de temps d'échanges assez longs en fin de groupes de communication. L'exposition industrielle était elle aussi tout à fait impressionnante pour une première édition avec les « grands » de l'industrie arthroscopique, mais aussi de plus petites sociétés de distributeurs avec des produits bien connus en France (Tornier, SBM etc ...).

Nous avons participé à de nombreux événements sociaux nocturnes dans la vieille ville fortifiée de Cartagena dont les ruelles pavées regorgent de lieux de danse, de bars cubains, de restaurants de poissons et autres maisons avec des patios arborés et équipés de bassins ou piscines comme au magnifique et prestigieux Hotel Santa Clara (un « must » international). Malgré ce travail harassant (comme vous le devinez) nous nous sommes octroyé quelques heures de détente dans l'archipel des Rosarios situé à quelques encablures du centre historique pour partager baignades, explorations sous-marines, soleil et langoustes grillées de taille « respectable ».



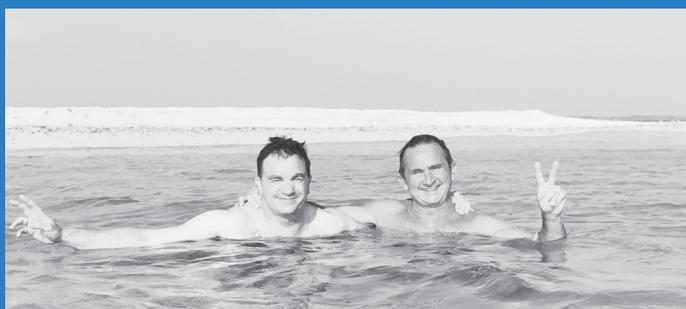
Diego Ribeiro Sarmiento

J'en profite pour remercier chaleureusement le Dr Manuel Mosquera et tout le bureau de l'ACCART qui ont fait de ce séjour un grand et beau moment, les collègues colombiens qui ont fait montre d'un bel enthousiasme à notre venue et à nos présentations et saluer le Dr Diego Ribeiro Sarmiento (dit Diegito depuis son passage comme fellow à Paris) qui est devenu un imminent chirurgien de l'épaulle à Bogota et va structurer un échange régulier de fellow(s) entre la France et la Colombie.

Nul doute que les francophones de la SFA seront à nouveau invités dans ce merveilleux pays qu'est la Colombie et qui mérite grandement d'être découvert lors de congrès ou de belles vacances familiales. La Colombie et ses côtes Caraïbes et Pacifiques sont des endroits encore peu connus (la preuve notre past-président Olivier Courage n'y est jamais allé ... et ça c'est rare !!!), lieux qui sauront vous séduire par leur beauté sauvage mais surtout par l'accueil local incroyablement festif.

Au total, vous l'aurez compris : ce fut un « beau » congrès à ne pas rater la prochaine fois ... !!!

*Dr Nicolas Graveleau, Président de la SFA*



## « TRAVELLING FELLOWSHIP EN CORÉE DU SUD »



Précis, organisé, subtil, élégant, minuté, millimétré... les superlatifs décrivant notre Travelling Fellowship en Corée du Sud ne manquent pas. Ceux-ci reflètent parfaitement l'ambiance découverte dans le pays du matin calme, mélangeant à la fois modernité et tradition. On retrouve ici également la description parfaite de l'état d'esprit de nos hôtes. Ni ennuyeux, ni maniaques, parfois sévères mais toujours généreux et respectueux, tout en laissant peu de place à l'improvisation dans la vie professionnelle comme dans la vie privée. Pour ce concert de 15 jours, nous avons été installés en loge présidentielle alors « musique » !

La tâche initiale qui consistait à réunir 2 Fellows et 1 Godfather (ne se connaissant pas) pour partager 16h par jour (et en Anglais) leur expérience de la chirurgie du genou, n'était pourtant pas si évidente. Quel succès ! Plus qu'une franche camaraderie, c'est une véritable amitié qui s'est créée. Il faut dire qu'en amont, grâce à l'aide de Corine Bensimon, une préparation sans faille nous a permis de briser la glace en un instant. Les valises chargées de cadeaux, nous étions enfin prêts pour cette belle aventure qui s'est déroulée du 6 Mai au 20 Mai 2017.

Le vol Paris-Seoul fut suffisamment long pour faire connaissance entre nous et entamer les premiers échanges. Un minime retard de valise à l'arrivée pour Nicolas ne venait que très légèrement écorcher une logistique imparable. Et encore, « imparable » reste un qualificatif faible au regard de l'organisation véritablement infaillible établie par les membres de la Korean Knee Society et centralisée par son secrétaire, le Pr Chang.

Les visites des centres dans deux régions principales (Seoul et Gwangju reliées par TGV), peu de déplacements, une hôtellerie de grand standing, des transports quotidiens en taxis privés, une prise en charge financière complète (y compris le programme social que nous avons sollicité), c'est l'esprit libre de toute contrainte organisationnelle, en permanence encadrés et accompagnés, que nous avons pu profiter pleinement d'un programme scientifique d'une richesse et d'une densité surprenante. Notre présence semblait être très appréciée et nous avons été mis en avant, à la fois dans les services visités (rencontre avec un directeur d'université, avec les chefs de service non chirurgiens du genou, ...) mais également vis à vis de la KKS : mot d'accueil au dîner de gala et réponse du Godfather.

La première soirée permit d'établir un premier lien enthousiasmant avec une partie de l'équipe Coréenne (un grand coup de chapeau et un immense merci au Pr Lee). L'accueil fut très chaleureux, simple et non guindé. Autour d'un traditionnel Korean Barbecue et en guise d'ouverture, le Pr Chang, véritable « ténor » organisationnel, nous énonça chacune des lignes d'un programme apparaissant comme chacune des notes d'une « partition ».

Sur le plan scientifique, notre voyage était composé des visites de 7 centres de chirurgie du genou (Asan Medical Center Seoul, Kyung Hee University Hospital Seoul, Kyung Hee University Hospital at Gangdong, Suncheon Hana Hospital, Chonnam National university Bitgoeul Hospital, Chosun University Hospital, Konkuk University Medical Center Seoul). On retrouvait 5 services universitaires, 1 service affilié et 1 service privé. Il faut souligner encore une fois l'organisation et la propreté de ces services. Aucune cacophonie ! Chaque journée était articulée de la même façon : présentation de l'équipe chirurgicale, staff médical préopératoire, journée au bloc opératoire, colloque en fin d'après-midi et discussion de cas.

Comme pour un ballet, le respect de la hiérarchie en Corée est omniprésent. Les Fellows ont un rôle d'aide opératoire et n'ont jamais leurs propres patients. Les seniors opèrent cependant beaucoup. La technicité est mise en avant. Le déroulement step by step de toutes les interventions et la réflexion dernière chaque indication est également à souligner.



Dîner dans un Korean Barbecue typique avec les Prs. Lee et Chang



Au bloc opératoire avec le Pr Kim, Konkuk University Medical Center, Seoul

Nous avons rencontré des Fellows indiens, chinois et malais qui nous ont indiqué que la Corée du Sud représentait actuellement le haut niveau de la chirurgie orthopédique en Asie. Pour le vérifier, il n'y a qu'à voir la qualité des publications coréennes de ces dernières années.

Voici un petit florilège des prises en charge que nous avons pu observer :

> Ménisques : des ramp lesions, des lésions verticales longitudinales, radiales, discoïdes. Pas de root tears. Sutures exclusivement par All-Inside au crochet et fil résorbable ou in-out (influence du Pr Ahn). Pas de Fast fix et consorts. Allogreffes pour les séquelles de ménisectomies, beaucoup de ménisectomies sur ménisques discoïdes dont l'incidence est plus importante que dans les pays occidentaux. Utilisation de voies d'abord que nous n'utilisons pas ou peu (voie rétrograde latérale, voie trans-septale), indications de sutures et d'allogreffes parfois poussées loin par certains centres (Pr Bin et Pr Yoon en particulier pour les allogreffes)

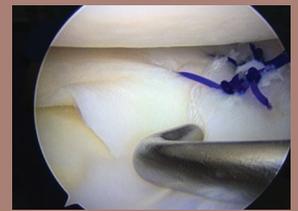
> LCA : utilisation très facile d'allogreffes également par certains centres. Sinon, utilisation des ischio-jambiers (pas de greffe de tendon rotulien vue). Préservation de la nourrice avec parfois mise en place d'un fil tracteur (selon Ahn). Technique in-out le plus souvent, parfois out-in. Très peu de chirurgiens utilisant l'ALL et des indications demeurant encore floues.

> Reprise de LCA : allogreffe pour le transplant et greffe osseuse, chirurgie en 2 temps facilement choisie en cas d'élargissement d'un tunnel.

> Ostéotomie et cartilage. L'ostéotomie tibiale proximale est très utilisée (en raison d'une prévalence importante du genu varum dans la population coréenne). Plaque Tomofix® ou analogue pour le matériel (= ostéotomie d'ouverture, pas de fermeture vue durant les 2 semaines). Arthroscopie systématique, soit pour débridement soit pour le traitement de lésions focales étendues cartilagineuses : Chondrogide® ou cellules mésenchymateuses (crête iliaque centrifugée) dans une matrice collagénique. L'efficacité et les résultats de ces traitements additifs à l'ostéotomie restent cependant à définir.

> Concernant les prothèses totales de genou, nous avons pu en voir dans deux des centres visités : A Suncheon, méthode conventionnelle avec un ancillaire limé par le temps mais efficace car connu par cœur par l'opérateur. A Gwangju : très grosse expérience en robotique (500 cas), mais utilisation aussi de la navigation. Prothèses avec conservation du LCP ou postéro-stabilisées.

> Une précision sur l'utilisation large des allogreffes : (ligaments, ménisques, os). Elles sont achetées auprès de laboratoires américains (pas de banque de tissus nationale coréenne). Elles sont remboursées par le système de soin public, ce qui favorise leur déploiement en particulier pour la chirurgie ligamentaire. Le patient peut même parfois choisir s'il préfère une auto- ou une allogreffe. Deux grands centres d'allogreffes méniscales avec une technique key hole (et un ancillaire dédié) pour le ménisque médial (Pr Bin, président de la KKS, coauteur du Consensus sur les Allogreffes Méniscales, et Pr Yoon).



Suture méniscale all-inside d'une lésion méniscale médiale radiaire

Nous avons également eu la chance d'être invités au congrès de la KKS, ce qui nous a permis de mettre en avant les travaux de recherches de la SFA à travers 3 communications particulières. Cette journée s'est conclue par une soirée de gala mémorable. En effet, nos amis Coréens, d'une rigueur et d'un sérieux sans faille sur le plan professionnel, peuvent également se montrer enjoués, festifs voire épicuriens sur le plan personnel...

Sur le plan social justement, nous tenons à souligner qu'il était ô combien difficile de prendre tous ces repas avec des baguettes en métal (la Corée est le seul pays d'Asie à les utiliser en métal plutôt qu'en bois) n'étant pas des « chefs d'orchestre » aguerris. Cependant, après 15 jours d'apprentissage, nos amis Coréens avaient réussi à nous mettre tous les 3 au « diapason ».

Au-delà de la cuisine asiatique, la découverte de l'histoire de ce pays fut une expérience fascinante. Les visites de la zone démilitarisée, de plusieurs temples ou palais et de musées historiques nous ont permis de nous rendre compte de la croissance et de la rapidité d'évolution d'un pays et d'un peuple marqués par la guerre de Corée (1950-1953) qui connaît actuellement une crise démographique majeure. Il est à noter que l'actualité brûlante avec la Corée du Nord ne les effraie ou ne les préoccupe pas plus que de raison, en tout cas beaucoup moins que ce que nous renvoie le prisme des médias...

Nous tenons bien évidemment à remercier tous les membres du bureau de la SFA ainsi que Corine Bensimon pour l'immense opportunité qui nous a été offerte. Nous ne pouvons qu'encourager nos jeunes collègues à postuler pour cet échange. A l'image de Carmen, Faust ou Aïda, ce voyage fut pour nous un véritable « chef d'œuvre » parfaitement « orchestré ».

Nous tenons bien évidemment à remercier tous les membres du bureau de la SFA ainsi que Corine Bensimon pour l'immense opportunité qui nous a été offerte. Nous ne pouvons qu'encourager nos jeunes collègues à postuler pour cet échange. A l'image de Carmen, Faust ou Aïda, ce voyage fut pour nous un véritable « chef d'œuvre » parfaitement « orchestré ».

Dr Philippe Beaufls, Dr Nicolas Bouguennec, Dr Hervé Ouanezar



## COMPTE RENDU DE VOYAGE AU VIET NAM



Nous avons eu l'honneur Philippe et moi de représenter la SFA au congrès commun de l'HAS (Hochiminh city Arthroscopy Society) et de l'ASEAN (Society for Sports Medicine and Arthroscopy Sports Medicine Group of Asia Pacific Orthopedic Association). La SFA était la société invitée de l'HAS et le congrès avait lieu au Vietnam, dans la cité balnéaire de Vung Tau, à côté de Saigon ou Ho Chi Minh ville. La langue officielle de cette manifestation était l'anglais, commun à tous ces pays du sud-est asiatique.

Pour nous c'était notre première visite dans ce pays émergent, qui, vous allez le découvrir au cours de ce récit, est désormais bien émergé et résolu à jouer un rôle important dans le monde d'aujourd'hui. Le Vietnam est un pays de 100 millions d'habitants avec le même PIB que la France mais une expansion économique exponentielle et un régime politique communiste pragmatique. La religion bouddhiste est majoritaire et contribue, en plus de la gentillesse et de la profonde honnêteté des gens, à une ambiance chaleureuse et accueillante (vous pouvez laisser votre portefeuille au milieu de la place publique et le retrouver intact 2 heures après). Le climat est en revanche chaud et humide, voire étouffant !



Notre hôte était le Pr Nam Anh (Photo 1), ancien « Hardy boy », que j'ai connu interne avec Franck Jouve et notre président Nicolas Graveleau lorsque Philippe Hardy a fêté sa présidence à Bordeaux en 2005... C'est à présent le "papa", la pierre angulaire, l'incontournable de l'arthroscopie de son pays.

Nous avons à faire chacune des présentations sur les symposiums de la SFA : disjonctions acromio-claviculaires, instabilité postérieure de l'épaule, rupture de la coiffe chez les personnes âgées et arthrose du coude ; ces présentations étaient à chaque fois à mi-chemin entre les résultats scientifiques présentés lors de notre congrès annuel et des présentations pédagogiques et didactiques. Pour ce qui était du reste du programme scientifique du congrès, le niveau des communications était très bon et les traductions n'étaient pas en simultané mais différées après chaque intervention. Tous les orateurs nous ont présenté leurs techniques opératoires, parfois innovantes et surtout leurs résultats en n'oubliant pas de les comparer à la littérature ; les orateurs étaient Vietnamiens, mais venaient également du Japon, des Philippines, et d'Indonésie (Photo 2). Deux journées de workshops sur cadavres et 2 jours de communications scientifiques. Pendant les pauses, des « sessions de l'industrie » étaient également organisées et on peut dire que j'ai « mouillé la chemise » pour transmettre notre savoir-faire en matière de ligamentoplastie du genou



(greffes courtes et ténodèses latérales). Nous avons été particulièrement bien reçus, et lors de la soirée de gala, nous avons pu disposer d'un temps de parole pour présenter la SFA, ses activités scientifiques et de formation. Nous avons remis en guise de présent la cravate officielle de la SFA au président du congrès, le Pr. Lechidung (Photo 3). La présentation du film a particulièrement été appréciée et a marqué les esprits.



Philippe nous a ensuite quittés et je suis parti pour une seconde action centrée sur la chirurgie du ligament croisé antérieur à Hanoï avec le Pr. Nam Anh, le Pr Dung et Denis Clément pour la société SBM (Photo 4). J'ai eu l'occasion de faire un live sur un DT4 greffe courte dans un bloc flambant neuf connecté à la salle de réunions où l'intervention était retransmise à l'hôpital Saint Paul (Photo 5).



Nous avons terminé avec un repas de service (bien arrosé !) du jeune Pr Dung et d'une trentaine de ses collaborateurs (Photo 6) où il m'a expliqué son site de formation sur Facebook (Photo 7).



Deux heures après, mon intervention avait été vue 2500 fois et c'est là qu'ils sont très forts, puisqu'ils ont moins de contraintes réglementaires ou administratives ! Entre cette facilité au développement, l'envie qu'ils ont de se faire une place dans le monde, et leur capacité de travail, ils ont désormais toutes les clés pour que le centre du monde se déplace vers eux.



Décidément l'Asie du Sud Est étonne et je vous invite à leur rendre visite car, mondialisation oblige, il faudra se mettre à leur rythme si l'on veut rester compétitifs (Photo 8 à méditer) !



Dr Johannes Barth  
et Pr Philippe Clavert

Mai 2017

